Entretien avec Daniel Cattani

# À la Trans'Onésienne, les aînés ouvrent la voie aux coureurs

Les résidents de l'EMS Butini ont ouvert le parcours, en chaise roulante ou avec leur canne. Daniel Cattani en explique l'enjeu.



**Anderson Makedi** - Reporter de quartier pour Signé Genève
Publié: 25.11.2026, 07h51




La 54e édition de la Trans'Onésienne a été ouverte par des résidents de l'EMS Butini.

Daniel Cattani

Samedi dernier, pour sa 54e édition, la Trans'Onésienne a fait le plein avec près de 2000 participants et un engouement record chez

les plus jeunes. Une cuvée placée sous le signe de la nouveauté, marquée par le coup d'envoi inédit donné par les résidents de l'EMS Butini et l'arrivée d'une borne de chronométrage performant. Daniel Cattani, président du comité d'organisation, décrypte les recettes d'un succès populaire qui refuse le gigantisme.

**La Trans'Onésienne fête sa 54e édition. Quel est le secret d'une telle longévité?**

Ce qui explique la longévité de cet événement, c'est avant tout son caractère populaire: il attire des personnes de tous les âges. Les tarifs restent très abordables et, surtout, il y a une équipe qui est heureuse de se retrouver depuis des décennies. On le ressent sur place: les gens se connaissent, se croisent et l'ambiance est chaleureuse. Ils ont hâte de venir et affichent de grands sourires, même lorsque la météo n'est pas au beau fixe.

**Cette 54e édition a-t-elle battu tous les records?**

Oui, nous avoisinons les 2000 participants, alors même que nous avons dû bloquer les inscriptions. La course parents-enfants, notamment, a battu des records. Au-delà des adultes, la participation des plus jeunes a été remarquable.

**À quoi attribuez-vous cet engouement? À un effort particulier sur la publicité?**

Nous n'avons pas fait plus de publicité que d'habitude. Je pense que cela s'inscrit dans une tendance globale: la course à pied est devenue très populaire. Les gens se lancent des défis, que ce soit au travail ou à l'école. Cette année, 380 élèves des différentes écoles d'Onex ont pris le départ. Cela crée une véritable émulation qui incite le public à s'inscrire.

***«On fait avec nos possibilités. Onex n'est pas très grand.»***

Daniel Cattani

**Les années précédentes, la participation scolaire était donc moins élevée?**

Oui. Il y a eu l'épisode du Covid: en 2020 et 2021, nous n'avons pas pu organiser la course. En 2022, la reprise a été timide, puis l'élan est revenu en 2023. Depuis 2025, nous sommes même contraints de limiter le nombre de dossards. Il y a forcément des déçus parmi ceux qui avaient l'habitude de s'inscrire à la dernière minute, mais on fait avec nos possibilités: Onex n'est pas très grand. Nous n'avons pas envie de créer une course comme celle de l'Escalade, ce n'est pas le but. Nous voulons rester à taille humaine, proches des gens, avec des prix accessibles. C'est la preuve que la formule fonctionne.

**Cette édition comportait également plusieurs innovations…**

Tout à fait. Nous avons changé de prestataire pour le chronométrage et les inscriptions. C'est un partenaire beaucoup plus professionnel, ce qui change la donne tant pour l'organisation que pour les coureurs. Les résultats ont été disponibles très rapidement sur une borne dédiée, et nous avons pu proposer des dossards personnalisés pour la première fois. C'est un petit plus très apprécié, et nous comptons poursuivre ces améliorations à l'avenir.

**Une autre particularité a marqué le début de la manifestation.**

Oui, à l'ouverture de la course, les résidents de l'EMS Butini ont inauguré le parcours, en chaise roulante ou avec leur canne. Ces nouveaux partenariats apportent une autre dynamique et une belle ouverture à la manifestation. Nous ne cherchons pas à attirer des foules immenses, mais nous sommes toujours ravis de voir ces collaborations prendre vie et des médias comme le vôtre venir couvrir l'événement.




Pour la toute première fois, la Trans'Onésienne met à la disposition de ses athlètes une borne de chronométrage.
DR

## Vous souhaitez partager des informations sur votre ville, votre quartier?

Participez aux discussions sur le groupe Facebook. ↗

SignéGenève

**Anderson Makedi** est reporter de quartier pour Signé Genève. Onésien et père de trois enfants, Anderson a plein d'histoires à raconter. Né au Congo Brazzaville, diplômé en journalisme, il est le correspondant de la radio Africa N°1. Plus d'infos

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler.

0 commentaire